

Les prochaines élections législatives, en dépit du fait que la date de leur tenue ne soit pas encore connue, suscitent déjà des ambitions ici et là. Ainsi, le siège unique du département de Dola (Ndendé) commence à attirer l'attention. En ce sens que certaines convoitises se sont exprimées ces derniers jours. On peut citer, entre autres, l'ancien ministre d'État Mathieu Mboumba Nziengui de l'UPG et le ministre de l'Agriculture, Yves-Fernand Manfoumbi du PDG. On ne sait pas, cependant, si l'actuel occupant du siège, Solange Mbondzi Manfoumbi (PDG), sera dans les starting-blocks.

DEPUIS plusieurs semaines, le débat sur les prochaines élections législatives, légalement prévues pour cette année, alimente l'actualité politique nationale. Davantage sur leur tenue, ou non, dans les délais. Étant donné qu'à ce jour aucun acte relatif à leurs préparatifs n'est enregistré. Malgré tout, certaines ambitions s'expriment ici et là dans cette perspective. Récemment encore, c'est du côté du siège unique du département de Dola à Ndendé (province de la Ngounié) que les uns et les autres ont dévoilé leurs intentions. C'est le cas du président de l'Union du peuple gabonais (UPG), Mathieu Mboumba Nziengui, par ailleurs ancien ministre d'État en charge de l'agri-



Photo : BANDOMA

L'honorable Solange Mbondzi Manfoumbi, actuelle députée du siège unique de la Dola (Ndendé).

culture et son successeur dans ce ministère, Yves-Fernand Manfoumbi, du Parti démocratique gabonais (PDG)...

"Je serai candidat à Ndendé malgré les crocs en jambe qu'on tente de me faire", aurait déclaré Mathieu Mboumba Nziengui, invité de l'émission de Gabon Télévision "Vendredi Politique". Pour sa part, le membre du gouvernement Issoze Ngondet, comme pour annoncer ses couleurs et sa ferme volonté de s'imposer dans le chef-lieu de la Dola aurait eu ces mots : "Que ceux qui veulent s'opposer à moi se préparent. Parce que je vais marcher sur eux et les écraser".

Du coup d'aucuns n'hésitent pas à dire que ça promet de chaudes empoignades sur ce siège actuellement occupé par Solange Mbondzi Manfoumbi du PDG, et dont la candidature avait été très



Photo : DR

L'actuel ministre de l'Agriculture, Yves-Fernand Manfoumbi.

activement soutenue voire portée, en 2011, par Yves-Fernand Manfoumbi à l'époque "puissant" directeur général du Budget.



Photo : DR

Le président de l'UPG, Mathieu Mboumba Nziengui, lors du premier congrès de son parti à Ndendé.

Le principal enseignement à tirer de ces différentes sorties c'est que désormais la rupture entre Mboumba Nziengui et Yves-Fernand

Manfoumbi est consommée. Car, nombreux avaient vu la main du second derrière la nomination du premier dans le dernier gouvernement de Daniel Ona Ondo.

D'ailleurs d'aucuns estiment que Mboumba Nziengui soupçonne Manfoumbi d'être derrière la promotion dans l'équipe gouvernementale dirigée par Franck-Emmanuel Issoze Ngondet du secrétaire général de l'UPG, Olivier Koumba Mboumba, comme ministre délégué auprès du ministre d'État en charge de la Communication. On se souvient du coup de gueule de l'ancien ministre d'État de l'Agriculture, dénonçant le fait de ne pas avoir été consulté en tant que président de l'UPG.

Dès lors, on comprend que cette adversité, jusque-là larvée, va désormais s'exprimer au grand jour et davantage sur le terrain. On

peut constater que Yves-Fernand Manfoumbi et Olivier Koumba Mboumba sont descendus ensemble à Ndendé, dernièrement, où ils ont été célébrés par les populations du cru. Lesquelles ont par ailleurs exprimé leur gratitude au président Ali Bongo Ondimba pour avoir promu au gouvernement deux fils de leur contrée.

Beaucoup ont vu en cette initiative la concrétisation d'une alliance politique entre Yves-Fernand Manfoumbi du PDG et Olivier Koumba Mboumba de l'UPG. Ce qui ne peut avoir comme un des objectifs que l'affaiblissement de Mboumba Nziengui déjà bien diminué par sa sortie du gouvernement et par la crise que connaît l'UPG, fissurée depuis le décès de Pierre Mamboundou Mamboundou. Ce qui aussi, a priori, devrait renforcer la position de l'actuel ministre de l'Agriculture, de l'Élevage, chargé de la mise en œuvre du Programme Graine, qui semble avoir préparé son coup depuis longtemps.

De ce point de vue, ça pourrait être bien compliqué pour l'"héritier" de Pierre Mamboundou de combattre deux membres du gouvernement sur le terrain. Surtout qu'à ce-là, on pourrait compter aussi avec un éventuel candidat issu de la Coalition pour la nouvelle République qui fédère les forces soutenues Jean Ping. Tout comme ceux issus d'autres forces politiques.